

CHRONIQUE LOCALE.

Parmi les différents travaux d'améliorations qui s'exécutent aujourd'hui dans nos musées archéologiques, sous la direction du conservateur actuel M. Martin-Daussigny, nous citerons la création d'un musée lapidaire chrétien.

Le musée lapidaire chrétien, placé au centre de l'aile orientale du Palais-des-Arts, se composera de tous les monuments épigraphiques du christianisme qui, à mesure que leur déplacement pourra s'effectuer, viendront se grouper autour du sarcophage de Saint-Maurice de l'Ardèche, placé actuellement au centre de cette partie de nos portiques réservés par M. le Conservateur à nos monuments religieux du moyen âge.

— Deux statues remarquables ont été inaugurées le 15 août, l'une, la statue de la sainte Vierge, au dessus du portail de Saint-Nizier, l'autre, la statue du maréchal Suchet, à l'entrée du quai Saint-Clair.

— M. Lehmann vient de terminer une gravure en taille douce qui fait honneur à son jeune et sérieux talent ; elle représente Michel Grobon, peintre et professeur à l'École des Beaux-Arts de notre ville, décédé en 1855.

— Par les soins de M. le Sénateur, chargé de l'administration du Rhône, et sous la direction de M. Martin-Daussigny, l'extraction du monument, découvert à Saint-Irénée, a été heureusement terminée mercredi 25 août. Transporté au Palais-des-Arts, il sera rétabli tel qu'il a été découvert.

Un article de M. le Conservateur fera prochainement connaître quel a été dans l'antiquité la destination de ce morceau précieux.

— La Société littéraire de Lyon a, dans sa séance du mercredi 18, procédé au renouvellement intégral de son bureau, pour l'année académique. Ont été élus : président, M. Servan de Sugny ; vice-président, M. M.-A. Péricaud ; secrétaire, M. Bellin ; secrétaire-adjoint, M. Martin-Daussigny ; trésorier, M. Rousset.

— L'année théâtrale a recommencé ; émotion et curiosité voilà pour les premiers jours, espérons succès et plaisir pour le reste de l'année. La salle des Célestins agrandie et embellie sera enfin digne de notre ville ; la suppression du parterre debout va probablement modifier profondément son public.

PLANCHE DE LA *Revue*. CHAZAY D'AZERGUE, eau forte par M. A. VOLLON.

Une des plus jolies excursions qu'on puisse proposer aux peintres et aux romanciers qui visitent les sites charmants des environs de Lyon, c'est certainement la course à Chazay d'Azergue, ancienne petite ville, toute pleine encore de souvenirs du moyen-âge, et assise dans une ravissante position, aux flancs d'une fertile colline et sur les bords d'une tortueuse et gracieuse rivière. Des remparts et des tours comme si les Grandes-Compagnies campaient encore dans le voisinage, une vue étendue sur la riche vallée de l'Azergue, et une des plus jolies légendes de nos contrées, voilà ce que Chazay peut offrir aux amateurs. On connaît l'histoire de ce jeune et pauvre baladin qui sauva d'un incendie la nièce du seigneur de Châtillon, devint écuyer du noble vicomte, fut fait chevalier sur le champ de bataille par Duguesclin, et devint à son tour puissant et, ce qu'il y a de beau, resta bon et miséricordieux seigneur, en épousant celle à qui il avait sauvé la vie. Sa statue se voit encore debout, la lance à la main, sur la principale porte de la ville de Chazay. M. Alphonse Gacogne a écrit cette histoire touchante dans l'*Album du Lyonnais*, publié par Boitel, en 1843 ; M. A. Vollon nous donne aujourd'hui une vue de la charmante petite ville qui n'attend qu'un Walter-Scott pour sortir de l'oubli. A. V.

Aimé VINGTRINIER, directeur-gérant.
